



**Solidarité Liban-Suisse**  
Engagement pour la Paix  
depuis 1988

# *Récit du 4<sup>e</sup> voyage au Liban*

*du 13 au 25 février 2015*



*Yvan Brailard et Carole Collaud*

# En quelques lignes...



- **2** jours de stage avec une dizaine d'élèves de Beit Habbak pour préparer un petit spectacle musical autour du thème de la Paix
- **16** concerts donnés pour la Paix, dont **9** avec les élèves musiciens
- de nombreux contacts tissés durant le voyage, notamment lors de notre concert à la résidence de l'ambassadeur suisse où de nombreuses personnalités culturelles de Beyrouth étaient présentes
- liste des lieux où nous avons joué :
  - 2 jours de stage à Beit Habbak
  - Centre Tahaddi (communauté Dom)
  - Ecole pour enfants pauvres
  - Internat de St-Simon
  - Hôpital des rescapés de guerre
  - Centre hospitalier enfants IMC
  - EMS et hôpital Longue Vie
  - Centre pour enfants malades du cancer
  - Centre de psychothérapie
  - Home pour personnes âgées
  - Mission de Vie (enfants en difficulté familiales, personnes handicapées ou âgées)
  - Concert public dans une brasserie
  - Ecole de notre dame des Anges
  - Ecole des Capucins (400 enfants : chiites, sunnites, musulmans, chrétiens)
  - Centre pour sourds et aveugles
  - Résidence de l'ambassadeur suisse

# Notre voyage au quotidien...

Vendredi 13 : « A l'aéroport avec 200 kg de bagages ! »

---

Départ avec 14 bagages dont 200 kg de matériel pour les écoles et personnes dans le besoin. Nous sommes trois à voyager. Christoph Klein, caméraman et journaliste indépendant, est présent pour faire une présentation de plusieurs projets de SLS, dont « Musique et Paix ».

A notre arrivée à Beyrouth, Sœur Mona nous accueille à l'aéroport avec une rose pour la St-Valentin. Sous la pluie battante et dans l'embouteillage habituel, nous passons au magasin de musique « Mozart Chahine » louer le matériel nécessaire pour nos concerts et stages.

Enfin, nous arrivons à l'hôtel de Mon Père à Jbeil où nous sommes accueillis chaleureusement par Thierry Saab. Ah ! C'est bon de se sentir comme à la maison !

Samedi 14 : « La musique est pour elle comme un médicament. »

---

Couvert, 12°C. Première journée de stage à Beit Habbak, au collège de la Jeune Fille du Très Saint-Sacrement que dirige Sr. Mona. On arrive pile à 8h à l'école, heure du démarrage du stage. A notre sortie de taxi, Christoph aimerait nous filmer, juste là. Glups, nous sommes pris au dépourvu !

- Comment vous sentez-vous? Quel effet cela fait de revenir ici ? nous demande Christoph.
- Hum... là, juste maintenant ? Heu... en allemand et en français en plus ?

Carole a encore l'estomac retourné car elle ne supporte pas la conduite nerveuse des taxis. Nous bredouillons quelque chose et nous rendons compte qu'il faudra apprivoiser cette caméra pendant tout le voyage... pas facile.



Nous retrouvons 8 jeunes de 12 à 17 ans motivés par une nouvelle aventure musicale. La plupart ne sont pas musiciens, exceptés deux violonistes. Mais tous chantent bien et montrent de bonnes aptitudes pour la musique en générale. De 8 à 14h, la musique a résonné sans relâche dans le collège.

Cette année, nous proposons une autre formule pour les élèves : monter rapidement un petit programme de 5-6 pièces avec des chants, danses, textes et percussions pour les emmener ensuite lors de nos concerts. Ainsi, nous partagerons ensemble les joies de ce beau projet « Musique et Paix » et vivrons des moments magiques à la rencontre de l'autre.

Les retrouvailles sont très joyeuses et excitées, nous voyons des étoiles briller dans leurs yeux! Certains ont du mal à se retenir de nous faire la bise.

Nous leur parlons de notre concept de les emmener sur le terrain ! De « faire les uns avec les autres ». Car la musique n'est que partage ! Ils participent à nos pièces de notre « Tour du monde en musique », nous participons à leurs



chants et pièces libanaises. Nous tenons à diversifier les styles tout en s'adaptant à la culture locale.

Les jeunes sont incroyables. Ils ont beaucoup d'endurance pour se concentrer pendant toute cette journée. Parfois très excités, la motivation d'apprendre et d'être ensemble est telle qu'il a été impossible de les faire sortir prendre l'air pendant la pause !



Il y a eu des moments très touchants, comme par exemple cette jeune fille de 16 ans, au regard clair et longs cheveux bouclés, en échec scolaire qui manifeste peu de motivation aux études mais qui avec nous revit. Elle a de la suite dans les idées et comprend très vite. Elle dynamise le groupe et trouve sa place comme un poisson dans l'eau ! Quand on lui demande quel message elle aimerait transmettre aux gens qui écouteront notre musique, elle répond sans hésitation que la musique est pour elle comme un médicament, elle peut sauver des vies. Elle rassemble et unit les êtres du Liban, elle allège les colères et les problèmes... La musique permet de se réconcilier ...elle va au-delà de la politique et des religions...

Nous tenons à partager avec vous les paroles d'une chanson qui a été créée par les jeunes ce matin. L'avenir du Liban est entre leurs mains et déjà, ils sèment de belles graines de sagesse. Ces jeunes sont tels des fleurs qui s'épanouissent et c'est pour nous le plus beau cadeau de la journée !

*Aujourd'hui, nous sommes venus ici pour vous chanter une chanson  
Mettre dans vos cœurs ces mots :  
Restez toujours contents et à l'aise pour donner l'espoir aux autres.  
Même si tu es face à beaucoup de problèmes,*

*Sache que tu n'es pas tout seul,  
Et quoi qu'il se passe avec toi,  
Tu es capable d'avoir la foi en Dieu qui te protège.*

*Nous sommes un petit groupe,  
Mais nous pouvons dessiner un grand sourire  
Sur le visage de quelques personnes tristes,  
Comme si avec vous, nous deviendrons un grand groupe,  
Notre solidarité peut faire sourire toutes les personnes tristes.*

*Viens avec nous, et chante cette chanson avec espoir et foi.  
Toi, eux et nous, on peut reconstruire notre pays le Liban.  
Cette chanson va mettre dans ton cœur la joie et la paix.  
Cette chanson va mettre dans ton cœur la tranquillité et la joie.*

Le soir, Norma Nacousi nous invite chez elle avec André et Krystal Freulon pour une soirée « cheese et wine ».

Les échanges, contacts et idées fusent de toute part pour programmer notre tournée de concerts. Vive les amis libanais ! Ils ne perdent pas une minute de leur temps ! C'est touchant de se savoir si bien entourés ! La soirée est des plus agréables. Nous repartons le ventre plein, grandis par les discussions philosophiques, et surtout avec 15 concerts dans l'agenda !



Lundi 16 : « Les jeunes sont excités mais formidables ! »

---



Beit Habbak. L'école commence par une messe. Nous y interprétons deux morceaux avant de retrouver notre groupe de jeunes, qui ne sont pas 8 mais 12.

Les nouveaux sont très motivés, ils ont appris les morceaux de bodypercussion et les danses à travers leurs copains. C'est chic pour nous, car nous ne repartons pas du début.

Nous préparons les jeunes à faire une série de concerts avec nous. Nous insistons sur une attitude adéquate avec une concentration maximale aujourd'hui car c'est la dernière fois que l'on se revoit avant les concerts !

Les jeunes sont excités mais formidables ! Ils ont bien compris le concept et le travail se fait dans de très bonnes conditions. Nous mettons 4 morceaux de musique en place. On croise les doigts pour qu'ils s'en rappellent vendredi !



Vers 19h, Thierry, maître d'hôtel et ami, nous embarque pour un lieu insolite à Batroun, le Colonel ! Un de ses amis libanais nommé Jamil y fabrique de la bière artisanale. Il a construit un magnifique bar écologique avec des matériaux recyclés où les canapés cohabitent avec les différents fûts de bières.

Après le repas, nous jouons quelques morceaux et tout de suite, les gens présents dans le bar se taisent et nous filment avec leurs téléphones portables. Jamil est emballé et souhaite que nous venions jouer dimanche après-midi sur la terrasse... si la météo le permet. Excellent !

## Mardi 17 : « Comme des abeilles devant un pot de miel ! »

---

11h30, concert chez les Dom au centre Tahaddi au sud de Beyrouth. Nous y avons déjà joué il y a deux ans et se réjouissons de retrouver cette communauté d'enfants, issue d'une minorité ethnique discriminée et vivant en marge de la société.

A notre arrivée, les élèves nous attendent déjà sur le toit de l'école, la seule grande salle du centre. Pas facile d'installer le matériel car ils s'approchent de nous comme des abeilles devant un pot de confiture, le sourire jusqu'aux oreilles.

Le concert commence, c'est la fête ! Dès les premières notes, ils frappent dans les mains. La joie est à son comble sur le toit !



A l'issue du concert, Catherine Mourtada, directrice du centre d'origine suisse depuis 20 ans promet de nous faire visiter le bidonville qui est accolé au centre. Nous patientons une petite heure car elle doit gérer une affaire urgente d'une famille. Un de ses élèves d'environ 8 ans a fugué cette nuit suite à une situation familiale dramatique. Le père de cet enfant est malade et ne peut plus travailler correctement, à savoir pousser les chariots remplis de fruits et légumes pour le marché. Afin de subvenir aux besoins financiers de sa famille, il force son fils à le faire à sa place. Il le réveille à 5h du matin pour commencer ce travail herculéen. Ce matin, l'enfant qui préfère aller à l'école plutôt que de faire le travail de son père, n'en pouvant plus, a fugué et est venu se réfugier à l'école. Des histoires comme cela, Catherine peut en raconter tous les jours...



Dans ce bidonville vivent en moyenne 40% de Syriens et 60% de Libanais très pauvres. Aujourd'hui, il fait 12°C, il pleut, les enfants sont pieds nus dans la boue, les maisons n'ont ni électricité ni eau courante. Certains nous invitent chez eux. C'est très précaire. Quelques matelas moisis à même le sol, quelques couvertures, parfois un vieux fourneau au milieu de la pièce.

En chemin, on croise une fille qui ramène de l'eau à la maison. Cette dernière reconnaît la directrice du centre scolaire et lui demande si elle peut commencer l'école. Pour l'instant, elle n'est pas scolarisée et meurt d'envie d'aller à l'école comme d'autres enfants et d'apprendre de nouvelles choses. Une belle leçon de vie pour tous nos élèves suisses qui se plaignent parfois de leurs conditions !



15h, rendez-vous avec M. François Barras, ambassadeur de Suisse à Beyrouth. Nous l'informons de notre engagement pour « Musique et Paix ». Après nous avoir félicités, il trouve cela très important pour le Liban et nous suggère de ne pas rester dans la zone de Beyrouth où il y a déjà beaucoup de personnes et d'activités diverses. Il nous encourage d'aller dans des régions plus retirées où notre musique devrait avoir un impact fort sur les gens. Il nous confirme qu'actuellement, il n'y a pas plus de risques d'aller à Zahle, Tyr ou Saida que d'aller au sud de Beyrouth chez les Dom. Bon à savoir pour le prochain voyage !

M. Barras est un homme simple, humain et généreux. Il nous invite lundi prochain à donner un concert dans sa résidence où il invitera ses amis, quelques ONG. De notre côté, nous pourrions inviter nos amis de SLS. On se réjouit déjà !

## Mercredi 18 : « Les routes se transforment en torrent ! »

---

Départ à 8h pour une journée avec André Freulon ! Pluie et froid en perspective. Nous sommes à l'aube de la 2<sup>e</sup> tempête qui s'abattra bientôt sur le Liban.



11h : 1<sup>er</sup> concert à l'école de El Mrouj dirigée par le Père Bechara Elia. Ce lieu sert aussi d'internat de confession maronite pour des enfants pauvres, défavorisés ou en situation familiale difficile. Elle est située dans les montagnes vers 1500m. Il y a des paquets de neige sur le pays mais les routes sont praticables.

160 enfants nous attendent dans une grande salle pas chauffée. Les 70% des enfants sont libanais et les 30 % autres sont

des syriens, arméniens, druzes. Vu leur joie à nous voir, ils sont heureux de nous écouter et d'avoir une animation musicale.

15h : 2<sup>ème</sup> concert à l'internat de St-Simon à Baskinta dirigé par le Père Nahed. L'internat compte 80 enfants de 6 à 13 ans pour les garçons et jusqu'à 18 ans pour les filles (qui se perfectionnent à la cuisine). Les enfants sont pauvres et viennent du nord comme du sud du Liban. Ils sont très attentifs et ont une



excellente écoute ! Ils participent avec entrain aux questions-réponses, chant arabe et danses...

Journée de tempête. Pluie diluvienne ! En descendant de la montagne les routes se transforment en torrent. On se prend un énorme nid de poule et on crève un pneu de la voiture à André ! Histoire de pimenter une vie trop lisse !? Dans notre malheur, nous bénéficions d'une grande chance : une station-service à moins de 100m !

Retour dans les bouchons de Beyrouth, il est 19h30.

## Jeudi 19 : « Les deux pneus gauches crevés sur le coup ! »

---

Couvert, pluie, grêle, neige, rafales de vent. Max 5 degrés. Départ à 8h de l'hôtel avec le taxi Jamil. Afin que la journée ne soit pas trop lisse et qu'elle ne manque pas de piment, pour se rappeler aussi la chance d'être en vie car oui, la vie est un miracle, on commence par une double crevaison sur l'autoroute ! Il est 8h20, le taxi vient de rouler sur une grosse brique de construction plantée en plein milieu de la chaussée. Boom ! Les deux pneus gauches crevés sur le coup ! Le chauffeur de taxi a eu un bon réflexe de se rabattre sur la droite sans encombre malgré le flux de voitures.



Nous arrivons qu'avec 30 minutes de retard à Beit Chabab, hôpital des rescapés de guerre. Nous avons imprimé à l'avance des photos de nos « Habibi » (chéris) de l'année passée. On se réjouissait de les leur offrir... mais la moitié des résidents sont décédés ! Les « vivants » sont extrêmement contents de se revoir en photo ! Ils n'en



reviennent pas ! C'est vraiment la fête. On voit à quel point, pour leur estime personnelle, juste une photo peut leur faire tant plaisir. Il faut dire qu'ils n'ont parfois plus de famille et plus de visite. Les miroirs ne font pas partie des salles de bain ni des chambres... alors se voir, se reconnaître, c'est quelque chose de très fort. Comme on le voit souvent dans les milieux défavorisés, se voir refléter dans une photo ou un miroir, témoin d'être en vie, est quelque chose aussi rare que magique.

Comme d'habitude, nous allons de chambre en chambre. Dans la première, nous trouvons deux jeunes hommes hémiplegiques d'une trentaine d'années, l'un est alité, l'autre est en chaise. Nous voyons dans leurs yeux qu'ils sont émus. Nous leur offrons un petit chocolat et un flyer nous représentant. Il n'y a absolument rien dans

leur chambre, juste deux icônes catholiques de la naissance du Christ. Ils nous les offrent avec insistance, on ne peut pas refuser. Ils n'ont rien et pourtant, ils offrent tout !

Nous visitons une vingtaine de chambres en presque 2h. Il fait froid, nous trouvons les patients scotchés à leur chauffeterette.

Nous voyons ici que la musique touche au plus près des émotions profondes, qu'elle a le pouvoir de raviver la mémoire et les souvenirs anciens. Nous le découvrons aujourd'hui avec cette dame atteinte d'Alzheimer. Elle est en chaise roulante, poussée par sa fille. Cette dernière nous dit que sa maman Marie aimait beaucoup la musique et chanter. Mais maintenant, elle ne se souvient de rien, ne parle plus et ne réagit plus aux stimulations externes. Dans le corridor, nous lui jouons un chant arabe « Talo Hbabna ». Soudain, les yeux de Marie s'illuminent, son visage s'éclaire, elle commence à nous regarder, à bouger le haut du corps et les lèvres. Puis elle engage la discussion avec nous. Sa fille n'en revient pas et a du mal à contenir ses larmes. Elle dit qu'elle n'a pas parlé depuis si longtemps. Rien ne la stimule ni la touche, mais la musique a fait revivre sa maman. Elle nous remercie chaleureusement et nous félicite pour notre travail qui est si important car il transforme les êtres. Pour nous, c'est un beau cadeau !



Dans une autre chambre, nous trouvons une patiente en chaise roulante et le cardiologue. Arrive sous peu Monique, au bord de la crise de nerf. Elle nous raconte qu'elle est sortie pour aller nourrir son chien à la maison, elle est exaspérée de marcher sous cette tempête. Elle est trempée et n'a pas trouvé de taxi pour rentrer à l'hôpital. Nous commençons par une pièce calme et douce. Monique a le visage encore très fermé, puis ferme les yeux et se transforme pour retrouver sa douceur et sa joie intérieure. Au deuxième morceau, nous choisissons une valse. Spontanément, elle se lève, en toute simplicité invite le cardiologue pour danser avec elle. Ils se font une accolade et la joie de vivre revient ! Il n'y a pas de mots... C'est beau de voir la barrière de la hiérarchie tomber pour juste « être » et « vivre pleinement » les uns avec les autres. La musique permet-elle de mettre tout le monde à la même hauteur ?

Deuxième concert au centre hospitalier de Bhannes, centre de réhabilitation qui reçoit un grand nombre d'enfants syriens handicapés de guerre ainsi que d'autres libanais qui ont des handicaps lourds IMC. Dans cette maison, il y a 90 enfants dont 45 internes.



À 14h30, un cortège d'une vingtaine d'enfants en chaises roulantes défilent pour se mettre en U dans un étroit couloir où nous jouons au milieu en déambulant à 20 cm des enfants. La proximité extrême nous permet d'aller à la rencontre de chaque enfant et de vivre un instant privilégié plein de complicité. Ils ont une joie intense à nous voir défiler. Pendant que l'on joue, ils nous touchent, tape

un peu sur la guitare et nous envoient des bécotements ! Ils bougent et dansent depuis leur chaise. Il y a une ambiance incroyable dans ce couloir ! C'est l'évasion, autant pour eux que pour nous !

Troisième concert au home pour personnes âgées « Longue Vie » dans le même village.

Il neige à pattes ! On n'a jamais vu de si gros flocons. Il y a bientôt 10 cm de neige sur la route. Le taxi n'est pas habitué mais surtout pas équipé de pneus d'hiver. Il refuse d'avancer. Il nous reste un petit km pour atteindre le home, nous descendons de la voiture et y allons à pied ! Je remercie mes souliers de montagne... ce sera aussi la première fois que je ferai un concert avec ceux qui m'ont fait voyager à travers le monde !



Le soir, nous avons rendez-vous chez les Freulon qui organisent un petit souper avec les membres de leur association « FamilyCare ». Cette dernière œuvre pour les plus démunis en leur apportant nourriture et vêtements. Une rétrospective en photos de l'année 2014 témoigne de la solidarité et de l'engagement exemplaires de ses bénévoles. Bravo à eux !

Nous leur jouons quelques morceaux et profitons de l'occasion pour les inviter à notre concert à l'ambassade.

## Vendredi 20 : « Pas facile de voir des enfants sans cheveux... »

3 degrés, pluie, grêle, neige jusqu'à Beyrouth qui est en bord de mer. La tempête « Windy » se grave dans l'histoire du Liban. De la neige à Beyrouth, c'est extrême ! Nous sommes réveillés par des coups de tonnerre, à nous faire fuir dans des abris atomiques. Rafales de vent, les cieux sont d'une couleur irréaliste, d'un jaune opaque très science-fiction. J'ai eu la bonne idée d'éteindre le chauffage dans ma chambre et il faisait 12 degrés ce matin ! Inutile de signaler que les bâtiments ne sont pas isolés... Le Liban n'est pas construit pour cette froidure atypique de l'hiver. Mais que font les 2 millions de Syriens dans la tempête, cachés sous une tôle... nous sommes confrontés à un autre monde difficile à comprendre !

10h30 concert avec les jeunes à St-Jude au Centre pour les enfants malades du cancer près de Beyrouth. Le hasard fait que c'est la journée nationale des cancéreux ! C'est aussi le 1<sup>er</sup> concert que l'on fait avec les jeunes. L'école de Beit Habbak étant fermée à cause des intempéries et de la neige, nous avons 6 enfants sur les 12 qui ont été formés. C'est un miracle !

Dans le bus, la joie est bien présente. Nous répétons les pièces, Fadi sort son violon, Carole sa flûte, Yvan au Derbake. Nous faisons une répétition sur le pouce dans les bouchons de Beyrouth. Nous préparons psychologiquement les élèves à entrer en contact avec des enfants cancéreux. On voit dans leurs yeux qu'ils sont touchés et tristes pour eux mais nous font part qu'ils ont envie d'être forts. Ils sont décidés et motivés à transmettre leur joie de vivre et cela va prendre le dessus.



Nous nous installons simplement dans le hall d'entrée entre la réception et la petite salle de jeux. Nos jeunes sont incroyables, certains jouent pour la 1<sup>ère</sup> fois en public, ils interprètent leurs 5 morceaux avec énergie et enthousiasme. Même si c'est encore difficile de sourire pour toute la durée du concert, ils s'adaptent merveilleusement bien aux conditions. Ce

n'est pas facile de voir des petits enfants pâles, sans cheveux, aux yeux cernés et globuleux, un masque sur la bouche ou encore sous perfusion...

La plupart des enfants malades sont accompagnés par leurs parents ou par des infirmières. Nous les trouvons très figés. Certains sont ébahis, leurs yeux grands ouverts, peut-être pour ne pas perdre une miette de ce qui se passe à



quelques mètres d'eux. Les plus téméraires frappent dans les mains, encouragés de leurs parents. L'équipe soignante nous encourage à rejouer la danse de la « Tarentelle », certains enfants malades ont un grand plaisir à venir danser avec nos élèves. Moment très émouvant pour nos jeunes de s'approcher d'un enfant malade, de le prendre par la main et de le faire danser.

Voici quelques retours de nos jeunes :

« Je suis très fier d'avoir réussi cette mission qui au début me faisait peur. »

« Ce n'était pas parfait, mais je sais ce que je peux faire pour m'améliorer. »

« Nous avons partagé la joie de notre cœur avec ces enfants et c'était beau. »

« Il y a un quelqu'un de l'hôpital qui m'a dit : ici il y a beaucoup d'animation, clown, théâtre, musique, mais votre venue était la meilleure. Cela m'a mis la joie au cœur d'entendre cela. »

12h. 2<sup>ème</sup> concert avec les jeunes au centre de psychothérapie dans le même bâtiment de St-Jude. Le directeur Fadi Maalouf est très touché de notre passage chez lui. Il avait le sourire aux lèvres durant tout le concert. Il est très intéressé à ce que l'on revienne d'année prochaine. Il trouve primordial d'apporter la musique dans son unité.



Les personnes malades s'ouvrent à la musique et à la venue des jeunes. C'est comme si l'on construisait une bulle intemporelle dans laquelle les gens fleurissent et rayonnent. Toutes les activités sont stoppées pour profiter de l'instant présent. La musique fait son travail. Les personnes entrent en vibration et cela se traduit par des visages qui s'ouvrent, des yeux qui brillent, des clins d'œil échangés. La hiérarchie tombe, nous sommes tous à la même hauteur.

Des gens sont transformés pour quelques instants. Ils semblent retrouver leur âme d'enfant, une simplicité sincère.

14h. 3<sup>e</sup> concert à la maison de retraite au Foyer St-Georges à Achafrieh. Notre venue tombe bien, 6 résidents ont leur anniversaire ce mois-ci. Un énorme gâteau trône



sur une table, entourée d'une vingtaine de personnes âgées bien serrées dans un petit salon. Rares sont les animations ici. Malgré des visages fatigués, les résidents nous livrent un retour très positif à la fin du concert. Ils ont apprécié le dynamisme et la joie de vivre de nos jeunes.

16h. 4<sup>ème</sup> et dernier concert à Mission de Vie à Antelias. La salle est dans un sous-sol, il ne doit d'ailleurs pas faire plus de 10°C. Seule une trentaine de résidents sont présents car beaucoup de jeunes sont rentrés à la maison à cause de la tempête. Les jeunes enfants et les personnes âgées sont ravis de nous revoir. Durant le concert, une dame se lève spontanément pour danser et entraîne les enfants avec elle. Nous sommes très applaudis. Le public regrette déjà que le concert soit terminé. Ils ont pu s'évader durant ce moment musical, se réchauffer par la joie transmise. Un dame s'exprime en fin de concert : « Ça nous fait du bien de vous voir. Revenez nous voir plus souvent avec les jeunes, ils sont magnifiques et épanouis. C'est beau, on aime les écouter. »



Un grand bravo à nos jeunes pour cette première journée de spectacle ! Ils ont fait preuve de maturité et d'adaptation. Ils ont su progresser au fil des concerts.

Nous témoignons aussi notre reconnaissance à Norma et André qui nous accompagnent, règlent les formulaires et les téléphones pour que des journées aussi intenses que celles-ci puissent avoir lieu.

Samedi 21 : « Fairuz, fondue et galets ronds ! »

Retour du soleil, mais frisquet. Journée de travail à l'hôtel pour préparer un autre chant libanais. Nous avons choisi un chant très connu de Fairuz « Nassam Alayna Al Hawa ».



Nous écoutons chaque passage une dizaine de fois puis transcrivons l'essentiel. On se réjouit déjà de jouer cette chanson avec les jeunes ! Pause au bord de mer où on profite d'escalader les rochers et de chercher les plus beaux galets ronds.

Ce soir, nous invitons Thierry et Tamar pour une fondue. Malheureusement, sans caquelon, il est difficile de maintenir son onctuosité... Mais le plaisir est là !

## Dimanche 22 : « A 15 km de Tripoli, lieu de tensions... »

---

Beau temps... enfin ! Nous partons avec Thierry et Tamar dans la campagne au nord de Batroun à Alfieh. Nous nous trouvons seulement à 15 km de Tripoli, lieu de tensions entre chiïtes et sunnites où les affrontements sont fréquents. Ici, tout est paisible, la vue sur la mer et les montagnes est magnifique.



L'après-midi, nous sommes invités au « Colonel » pour un concert en plein air devant la brasserie artisanale de Jamil. Le public se dore au soleil, assis sur des canapés ou autour d'une table à savourer la bière locale. Ambiance très estivale, on prend même un léger coup de soleil !

## Lundi 23 : « Le public se lève pour une standing ovation ! »

---

2ème journée de concerts avec nos 7 jeunes. 5 concerts sont prévus aujourd'hui, un record !

1er concert à Baabda dans un centre pour sourds et mal entendants. Le directeur de l'école est sourd. Sa femme est entendante, très souriante et joviale. Elle nous reçoit avec beaucoup de soin dans le jardin où aura lieu le concert. Les enfants sont déjà sagement assis sur des petits bouts de moquette posés sur le gazon. L'équipe éducative se mobilise pour faire de notre venue un mini-projet pédagogique. Elle tient à ce que l'on présente chaque instrument. Adrien, le jeune artiste-peintre suisse dessine les instruments sur un tableau blanc et note leur nom à côté, pendant que Carole explique et traduit en langue des signes. A chacune de nos pièces de musique, une enseignante situe le pays sur une grande carte du monde.

Lors de la Tarentelle, nos jeunes vont chercher les enfants et entament une grande chenille dansante. Quelle belle ambiance ! Carole remarque qu'il n'y a pas de langue des signes typiquement libanaise, elle peut donc signer en langue internationale



avec les jeunes adultes sourds, très impressionnés que Carole signe alors qu'elle est musicienne. La femme du directeur, enchantée de notre passage, nous confie que c'est un cadeau pour eux, car les sourds sont invisibles au Liban... peu d'animations leur sont réservées.

2ème concert à l'École de notre Dame des Anges à Badaro. C'est un jour d'examen. Toute l'école ne peut malheureusement pas se réunir pour nous écouter mais le Père Elie rassemble une classe. Il est très enthousiaste de notre passage. Lui-même pianiste et directeur de la chorale, il relève que la musique fait du bien et est nécessaire aux jeunes. Il se réjouit de l'année prochaine où nous pourrions envisager une collaboration avec les écoles partenaires de SLS pour notre formation musicale.



3ème concert à l'École des Capucins à Hamra, qui compte 400 enfants musulmans et 20 chrétiens... un modèle d'intégration où toutes les communautés religieuses cohabitent harmonieusement.

Nous sommes accueillis chaleureusement par 200 enfants réunis dans la salle de spectacle. Spontanément les élèves frappent dans les mains ou se mettent à danser. L'ambiance festive démarre dès les premières notes. Nos deux chants libanais attirent encore plus la foule ! Les enfants sont heureux. Ils viennent spontanément nous congratuler et manifester leur joie après le concert.

A l'issue du concert Père Abdallah nous offre gracieusement quelques gourmandises libanaises qui ne sont pas de refus. Nos jeunes ont faim... et la journée n'est pas terminée !

4ème concert dans un centre d'aveugles et sourds à Baabda. La salle de spectacle est la plus moderne avec des chaises en strapontin, une sono et des micros. Il y a 2 pianos dans la salle et spontanément, un adulte aveugle se met à nous jouer « pour Elise ». Ensuite ce sera notre tour. Le pianiste reste sur scène pendant notre spectacle et capte le moment où il pourra se greffer sur nos morceaux. Dès les premières notes de notre chant libanais, ses doigts s'activent sur les touches avec agilité. Puis, lors de la reprise de Fairuz, quatre adultes aveugles nous rejoignent sur scène ! C'est la jam session ! Nos jeunes ont les yeux écarquillés, 2 violonistes et 2 percussionnistes rejoignent notre groupe, ça tape si fort que l'on ne s'entend plus ! Mémorable ! Finalement, ce sont eux qui vont terminer le concert. Un chanteur et d'autres musiciens viennent compléter l'orchestre. Le volume sonore est insupportable mais les sourds du fond de la salle se délectent des vibrations ressenties !



La journée s'achève avec un 5ème concert dans la résidence de l'ambassadeur suisse, M. François Barras. Grand salon, sol marbré, canapés en cuir, décorations murales, grand vase sur le piano à queue rutilant, rien n'est laissé au hasard pour cette soirée réunissant une septantaine de personnes dont les amis de l'ambassadeur, diverses ONG et personnalités littéraires, artistiques et culturelles de Beyrouth, ainsi que la grande famille de SLS. Les Libanaises tirées à quatre épingles et les hommes vêtus de leur plus beau complet impressionnent nos jeunes messagers de paix, portant eux leur uniforme scolaire. Quel contraste avec les 4 autres concerts du jour !



La soirée débute par une pièce classique de Fauré avec Carole et Jean-Claude Dénervaud, pianiste fribourgeois, voisin de Carole, présent par hasard à Beyrouth pour un concert.

Nous poursuivons la soirée avec notre tour du monde en musique et faisons participer l'assistance, afin de détendre un peu

l'atmosphère. Dernière partie, nos jeunes rentrent en scène. Ils sont au top ! Sûrs d'eux, souriants et épanouis, ils ont une énergie communicative. Ils nous surprennent et font la meilleure version de leurs 9 concerts. Le public est conquis et se lève pour une standing ovation. Waouh ! Un beau cadeau pour nos jeunes !

A l'apéro, nous recevons beaucoup de compliments. De nombreuses personnes viennent se présenter et nous donner leur carte de visite. Ils nous demandent déjà de leur réserver un peu de temps l'année prochaine pour un concert. La classe huppée présente ce soir a été très touchée par les paroles, le poème sur la paix, l'énergie et la joie communicative de notre groupe. Une dame nous a partagé qu'ils ont besoin de moments comme celui-ci pour sortir de leur bulle et ressentir la joie, une sorte de simplicité profonde.





Ainsi, notre projet « Musique et Paix » doit aussi aller titiller la haute société de Beyrouth pour les ramener à une réalité humaine, un partage universel, et créer ainsi des ponts entre les différentes couches sociales.

Nous tenons à exprimer nos chaleureux remerciements envers :

- nos familles pour leurs encouragements et soutiens
- nos amis suisses et libanais pour leur générosité et confiance
- les partenaires de SLS pour leur engagement personnel
- toutes les personnes engagées pour la paix en vue d'un monde plus équilibré, harmonieux, emprunt de partage, d'amour et de respect.

Merci particulièrement à Sr. Mona, Norma Nacouzi, André et Crystal Freulon, Thierry Ali Saab. Sans vous, rien d'aussi beau n'aurait pu être vécu.

Avec reconnaissance en la vie, car nous faisons le plus beau métier du monde !  
Musicalement,

Yvan et Carole

***Carole Collaud***  
*Flûtiste et professeure de musique*  
*Pré-vert 18, CH-1700 Fribourg*  
*[carolecollaud@hotmail.com](mailto:carolecollaud@hotmail.com)*  
*[www.ccollaud.com](http://www.ccollaud.com)*



***Yvan Braillard***  
*Multi-instrumentiste et professeur*  
*La Rochetta 19, CH-1652 Botterens*  
*[yvan.brillard@gmail.com](mailto:yvan.brillard@gmail.com)*  
*+41 76 406 70 66*

